

would then have been told—and hon. gentlemen opposite would have been the first to say it—that the people there were all quiet when I went amongst them, that I started them up by my speeches, that their feelings were roused and their jealousies excited by my over-anxiety for personal display—that, in fact, everything would have gone on quietly and satisfactorily if I had not set the people in motion by my very *maladroit* statements. (Hear, hear.) Sir, I was not such a fool. I am rather too old a bird to be caught in a trap like that—(laughter)—and for the reasons I have given now and on a former occasion those meetings were not held; and looking back at the course of events as they have occurred since, I am delighted that I resisted the invitation that was given to me. When I say invitation I do not mean that any public invitation was extended to me. Two or three people came into my room and asked me whether I would not address a meeting of the inhabitants; but no requisition was got up, nor was any formal proposition made to me in any shape, to hold a public meeting in the Territory. So much for that charge. (Hear, hear.) Now, who were the chief persons that I saw? We were told that I threw myself into the hands of one Bannatyne—that I would not see any of the loyal people. Why, sir, that is not true! I saw Dr. Schultz, and if he had chosen to walk into my room, he could have come there and given me any information that he pleased. My room was open every day to any one in Winnipeg—to every man of the loyal party: they came and went as they pleased, and were free to give any information they had to impart. Well, sir, I saw the Bishop of Rupert's Land, Archdeacon McLean, Judge Black, Rev. Mr. Young, Mr. Kennedy, and many others, and I saw, also, Governor McTavish, and if there was going to be an insurrection, was it not probable that some of all these gentlemen would have told me of it? Was it likely that there could be such a thing known to these hon. gentlemen, and yet none of them impart it to me? (Hear.) Surely not a man of them knew of it, and if not a man of them knew of it, how was I to find it out? (Hear.) Colonel Dennis was there, and I saw him several times—but he had no information to give, and he gave me none. Mr. Snow was there, and he never came near me, for reasons which were sufficiently clear to his own mind. He had lived there fifteen months, and if he had any reason to believe that there was to be an insurrection, why did he not come and give me information of it?

(Bravo!) Supposons que j'aie convoqué des réunions publiques, aurais-je pu leur parler dans leur propre langue, qui est d'ailleurs la seule qu'ils connaissent? Qu'aurais-je apporté de bon en convoquant des réunions et en faisant des discours qui auraient provoqué l'agitation des personnes présentes, certaines partageant mes idées, les autres s'y opposant? Qu'aurait-on dit? On m'aurait dit, et les honorables membres de l'Opposition auraient été les premiers à le faire, que les personnes présentes étaient toutes calmes lors de mon arrivée, que je les ai provoquées et irritées par mes propos et que j'ai excité leur jalousie par mon besoin de me donner en spectacle, qu'en fait, la réunion se serait déroulée calmement et en bon ordre si je n'avais pas provoqué les gens par mes paroles maladroites. (Bravo!) Messieurs, je ne suis pas si sot. J'ai passé l'âge de me faire prendre au piège aussi facilement—(Rires)—et pour les raisons que je viens de donner, et que j'ai déjà données auparavant, je n'ai pas tenu de réunion; si l'on fait une rétrospective des événements qui se sont produits depuis lors, je suis heureux d'avoir décliné l'invitation qui m'était faite. Quand je parle d'invitation, je ne veux pas dire qu'une invitation publique m'a été adressée. Deux ou trois personnes sont venues me voir et m'ont demandé si je voulais prononcer un discours devant les habitants de la ville; mais aucune requête ne m'a été présentée, ni aucune proposition ne m'a été faite pour tenir une réunion publique dans le Territoire. Voilà les faits. (Bravo!) A présent, quels sont les personnages importants que j'ai rencontrés? On a dit que je m'étais mis à la disposition d'un certain M. Bannatyne, que je n'ai rencontré aucun représentant du peuple «loyal». Eh bien, messieurs, ce n'est pas vrai! J'ai vu le Dr Schultz, et s'il avait décidé de venir dans mes appartements, il aurait pu y entrer et me donner tous les renseignements qu'il voulait. Chaque jour, mes appartements étaient ouverts à tous les citoyens de Winnipeg, à tous les membres du parti loyal; ils allaient et venaient comme il leur plaisait, et ils étaient libres de donner les renseignements qu'ils avaient à communiquer. Donc, messieurs, j'ai rencontré l'évêque de la Terre de Rupert, l'archidiacre McLean, le juge Black, les révérends Young et Kennedy et de nombreux autres; j'ai également vu le gouverneur McTavish et si une insurrection s'était préparée, n'est-il pas probable que l'un de ces messieurs me l'aurait fait savoir. Est-il possible que l'un de ces messieurs ait été au courant d'une telle chose et qu'il ne me l'ait pas annoncée? (Bravo!) Il est certain qu'aucun d'entre eux ne le savait; or, dans ce cas, comment aurais-je dû le découvrir? (Bravo!) Le colonel Dennis se trouvait là, et je l'ai rencontré plusieurs fois, mais il n'avait aucun renseignement à me com-